

# Sur un reliquaire

(Sur un reliquaire qu'on lui avait dérobé)

Seul bijou de ma pauvreté.  
Ton mince argent, ta perle fausse  
(En tout quatre francs), ont tenté  
Quelqu'un dont l'esprit ne se hausse,

Parmi ces paysans cafards  
À vous dégoûter d'être au monde,  
— Tas d'Onans et de Putiphars ! —  
Que juste au niveau de l'immonde,

Et le Témoin, et le Gardien,  
Le Grain d'une poussière illustre,  
Un ami du mien et du tien  
Crispe sur lui sa main de rustre !

Est-ce simplement un voleur,  
Ou s'il se guinde au sacrilège ?  
Bah ! ces rustiques-là ! Mais leur  
Gros laid vice que rien n'allège,

Ne connaît rien que de brutal  
Et ne s'est jamais douté d'une  
Âme immortelle. Du métal,  
C'est tout ce qu'il voit dans la lune ;

Tout ce qu'il voit dans le soleil,  
C'est foin épais et fumier dense,  
Et quand éclot le jour vermeil,  
Il suppose timbre et quittance,

Hypothèque, gens mis dedans,  
Placements, la dot de la fille,  
Crédits ouverts à deux battants  
Et l'usure au bout qui mordille !

Donc, vol, oui, sacrilège, non.  
Mais le fait monstrueux existe  
Et pour cet ouvrage sans nom,  
Mon âme est immensément triste.

Ô pour lui ramener la paix.  
Daignez, vous, grand saint Benoît Labre,  
Écouter les vœux que je fais,  
Peur que ma foi ne se délabre

En voyant ce crime impuni  
Rester inutile. Ô la Grâce,  
Implorez-la sur l'homme, et ni  
L'homme ni moi n'oublierons. Grâce !

Grâce pour le pauvre larron  
Inconscient du péché pire !  
Intercédez, ô bon patron,  
Et qu'enfin le bon Dieu l'inspire,

Que de ce débris de ce corps  
Exalté par la pénitence  
Sorte une vertu de remords,  
Et que l'exquis conseil le tance

Et lui montre toute l'horreur  
Du vol et de ce vol impie  
Avec la torpeur et l'erreur  
D'un passé qu'il faut qu'il expie.

Qu'il s'émeuve à ce double objet  
Et tremblant au son du tonnerre  
Respecte ce qu'il outrageait  
En attendant qu'il le vénère.

Et que cette conversion  
L'amène à la foi de ses pères  
D'avant la Révolution.  
Ma Foi, dis-le-moi, tu l'espères ?

Ma foi, celle du charbonnier !  
Ainsi la veux-je, et la souhaite  
Au possesseur, croyons dernier,  
De la sainte petite boîte !

Paul Verlaine (1844–1896)